

FÖRIS ÖRÅRE

Dossier de presse

oratoires laïques

Commande publique dans le cadre d'un 1% artistique

Ville de Landrecies

Frédéric Fourdinier

1. Préambule

Éléments de contexte p 3

2. FÖRIS ÖRÄRE

- Présentation p 9

- Un inventaire p 11

- Un édifice p 12

 Une forme

 Une réalisation

3. Un environnement

- Une situation géographique et historique p 19

- Deux territoires p 21

 Une zone urbaine

 Une zone forestière

- Un lien : le GR122 p 29

4. Des influences

- Les oratoires p 31

- Les Arbres et Forêts p 33

5. Des enjeux

- Une médiation p 35

- Une dynamique culturelle et touristique p 35

 Une procession

 Un parcours d'art dans la ville

- La presse en parle p 36

6. Présentation de l'artiste p 38

7. Un suivi de production p 39

8. Remerciements p 46

1. Préambule

Éléments de contexte

Ce présent dossier a pour objectif d'exposer la réalisation artistique défini pour la commande publique de 1% artistique porté par la Ville de Landrecies dans le cadre de la construction du restaurant scolaire – Espace polyvalent.

Le but de cette commande est de répondre à des enjeux variés, dans une volonté générale de renouveler l'image de la ville et de témoigner de sa dynamique en matière de politique culturelle. En particulier, le projet doit « permettre à l'artiste de créer une œuvre pour un milieu de vie quotidien et d'éveiller les scolaires, les habitants, les publics à l'art de [leur] temps ». Plus précisément, l'œuvre, obligatoirement positionnée en extérieur, doit « contribuer à 'faire signe' et participer de l'identité du restaurant scolaire – Espace polyvalent tant par rapport au lieu lui-même qu'à ses fonctions ».

Plusieurs caractéristiques ont été prises en compte dans l'élaboration du projet.

Si les spécificités architecturales du bâtiment ont peu été considérées, les fonctions dévolues à l'Espace polyvalent et les concepts qui en découlent - la rencontre, l'échange, la convivialité, la sociabilité et l'hospitalité – ont incité à élargir la réflexion vers le symbolisme et l'intime. De plus, la situation géographique particulière de la structure, enserrée dans un nœud urbain mais si proche de territoires ruraux et forestiers, concoure à transcender les distances et à rapprocher des espaces – physiques ou mentaux – réputés comme éloignés. Enfin, les singularités de Landrecies, tant historiques, géographiques, architecturales, culturelles et cultuelles, se sont avérées essentielles dans la constitution du projet et en fondent son sens profond.

C'est ainsi qu'un projet mêlant ces diverses notions, comprises comme autant de représentations augmentées du bâtiment, a été conçu.

Il prend le nom de **Foris Orare**.





FÖRIS ÖRÅRE

Frédéric Fourdinier

2023

Deux oratoires laïques en pierre bleue de taille gravée

Landrecies et Forêt de Mormal

Promeneuse, promeneur, ici s'élève l'un des deux oratoires en hommage à la forêt, aux arbres, à la nature.

Lieu de recueillement, de contemplation et de réflexion sur notre environnement au sens large, Föris Öråre s'offre à toi comme un exutoire, un endroit où l'expression personnelle anonyme est privilégiée, sans être jugée. Déposes-y tes émotions, tes doutes, tes questionnements, tes ressentis par le biais d'artefacts respectueux de la nature, ou bien glisses-y, entre les interstices des pierres, une lettre, un poème, quelques mots... Tels des ex-voto.

Poursuis ensuite ton chemin à la rencontre de son double et peut-être y faire le même geste. Pour cela, suis le GR122 vers la ville de Landrecies, jusqu'au boulevard des Résistants, à l'emplacement de l'Espace Polyvalent. En réalisant ce déplacement, tu inscrites tes pas dans une histoire ancestrale reliant deux univers en étroite relation, ne pouvant se passer l'un de l'autre : le monde des humains et celui des arbres.

En ces lieux, la mémoire de la forêt est à l'honneur. Effectue ce cheminement comme une traversée, pour écouter, observer, réfléchir sur le rapport de l'être humain à la nature, à lui-même et ce que toi, promeneuse, promeneur, souhaites offrir pour le futur.

Sur le pourtour de l'œuvre est gravé en latin, la liste des essences d'arbres qui ont composé et composent la forêt de Mormal. Elle ne reflète pas la forêt à l'instant même car par nature, celle-ci est changeante au fil des années. À l'avenir et suivant l'évolution climatique, la forêt accueillera de nouvelles espèces arboricoles qui pourraient à leur tour être inscrites sur l'œuvre.

Föris Öråre est une commande artistique de la Ville de Landrecies réalisée dans le cadre du 1% artistique.



frederic-fourdinier.com





FÖRIS ÖRÄRE

Frédéric Fourdinier

2023

Deux oratoires laïques en pierre bleue de taille gravée

Landrecies et Forêt de Mormal

Promeneuse, promeneur, ici s'élève l'un des deux oratoires en hommage à la forêt, aux arbres, à la nature.

Lieu de recueillement, de contemplation et de réflexion sur notre environnement au sens large, Föris Öräre s'offre à toi comme un exutoire, un endroit où l'expression personnelle anonyme est privilégiée, sans être jugée. Déposes-y tes émotions, tes doutes, tes questionnements, tes ressentis par le biais d'artefacts respectueux de la nature, ou bien glisses-y, entre les interstices des pierres, une lettre, un poème, quelques mots... Tels des ex-voto.

Poursuis ensuite ton chemin à la rencontre de son double et peut-être y faire le même geste. Pour cela, suis le GR122 vers l'entrée de la forêt de Mormal, jusqu'au croisement des routes Duhamel et de Landrecies. En réalisant ce déplacement, tu inscrites tes pas dans une histoire ancestrale reliant deux univers en étroite relation, ne pouvant se passer l'un de l'autre : le monde des humains et celui des arbres.

En ces lieux, la mémoire de la forêt est à l'honneur. Effectue ce cheminement comme une traversée, pour écouter, observer, réfléchir sur le rapport de l'être humain à la nature, à lui-même et ce que toi, promeneuse, promeneur, souhaites offrir pour le futur.

Sur le pourtour de l'œuvre est gravé en latin, la liste des essences d'arbres qui ont composé et composent la forêt de Mormal. Elle ne reflète pas la forêt à l'instant même car par nature, celle-ci est changeante au fil des années. À l'avenir et suivant l'évolution climatique, la forêt accueillera de nouvelles espèces arboricoles qui pourraient à leur tour être inscrites sur l'œuvre.

Föris Öräre est une commande artistique de la Ville de Landrecies réalisée dans le cadre du 1% artistique.



frederic-fourdinier.com





2. FÖRIS ÖRÄRE

Présentation

L'ambition générale de la commande publique 1% artistique de la Ville de Landrecies est que l'œuvre réalisée « participe de l'identité du restaurant scolaire – Espace polyvalent tant par rapport au lieu lui-même qu'à ses fonctions », qu'elle devienne « un point de rencontre et un repère, voire [qu'elle] s'empare de la notion d'hospitalité ». Le projet émis ici souhaite répondre à cet objectif en voulant créer un lien – physique, historique, géographique, symbolique, environnemental - entre deux milieux qui ont forgé Landrecies et ses habitants : l'urbain et le forestier.

L'existence du GR122 traversant les territoires concernés est le point de départ de cette connexion. Il s'agit de faire dialoguer les espaces, physiquement et spirituellement, pour créer une dynamique réflexive, sensitive et active, sur le rapport primordial que notre civilisation doit avoir avec la nature. La pérennité de la forêt en dépend ainsi que de l'ensemble du vivant sur terre.

Plus précisément, le projet est une installation qui se veut participative. L'aspect visible de ce projet consiste en deux élévations minérales identiques sur lesquels est gravé la liste en latin des noms des arbres de la forêt de Mormal, leur forme trouve leur origine tout à la fois dans les oratoires existants dans l'Avesnois, les Cairns en pierres le long des sentiers de montagne ou les divers monuments dédiés aux commémorations dans l'espace public depuis des millénaires. Ces deux édifices de construction indépendante sont installés comme suit : le premier sur le parvis de la salle polyvalente et le second à l'entrée de la forêt de Mormal, telle une borne marquant l'entrée d'un territoire autre, en venant de Landrecies, à l'intersection du chemin du Loup, de la route de Landrecie et celle Duhamel et se trouvant sur le territoire de la commune de Locquignol (avec les autorisations requises auprès des organismes gérant le site et communal). Autonomes dans leur architecture, ils interagissent néanmoins ensemble symboliquement.

Leur sens est double :

D'une part, ces réalisations fonctionnent comme des marqueurs, des « signes », des bornes ju-



nelles, posées de part et d'autre de ces environnements opposés afin de créer une unité. L'une ne fonctionnant pas sans l'autre. La référence à la notion scientifique d'« intrication quantique », définissant le phénomène physique de deux particules formant un système lié et présentant des états dépendant l'un de l'autre quelle que soit la distance qui les sépare, est une comparaison judicieuse dans ce cas-ci.

D'autre part, l'usage de ces oratoires reprend les codes comme à leur origine première. Loin d'être de simples sculptures à regarder qui imposent leur présence, ces édifices recouvrent des valeurs symboliques et spirituelles fortes laissées à l'expérimentation des visiteurs. Ce sont des exutoires, des lieux de recueillement et de réflexion qui existeront et se construiront par l'action du visiteur. En effet, ce dernier a la possibilité d'agir sur l'œuvre en s'exprimant de diverses manières, entre autres par le dépôt sur, dans et autour de la stèle, d'artefacts en lien avec la thématique, objets, cailloux (bruts, gravés...), bois, branches taillées sculptées, livres, mais aussi des mots, une lettre, un poème, ... que le visiteur peut insérer entre les interstices des pierres du monument. L'objectif intime et sensible de ces oratoires est que le marcheur, qu'il soit promeneur de passage ou habitant, puisse venir en toute quiétude et anonymat s'exprimer simplement, en lien avec sa conscience, sans attendre de retour, de commentaires, jeter un message dans le vide, mais un vide détenteur de sens, de questionnement et de prise de conscience de soi et du monde qui nous entoure. Ces oratoires sont une invitation à la lenteur, à rebours de la vie contemporaine effrénée et des réseaux sociaux actuels.

Cette installation est aussi un acte social. L'appropriation de ces oratoires par les publics divers - scolaires, associatifs ou autres -, concourra à la sensibilisation à l'environnement et au milieu forestier, mais également à la révélation de l'histoire culturelle du territoire. Ces oratoires sont des lieux de culte « laïque », de communion au sens large, où l'échange et le partage permettent de passer du cultuel au culturel.



Un inventaire

Liste des essences d'arbres en latin qui ont composé et composent la forêt de Mormal :

Acer campestre : Erable Champêtre

Acer platanoides : Erable Plane

Acer pseudoplatanus : Erable sycomore

Alnus glutinosa : Aulne Glutineux

Betula pendula : Bouleau

Carpinus betulus : Charme

Castanea sativa : Chatâignier

Fagus sylvatica : Hêtre

Fraxinus excelsior : Frêne

Picea abies : Epicéas

Pinus sylvestris : Pin Sylvestre

Populus tremula : Tremble

Prunus avium : Merisier

Pseudotsuga menziesii : Pin Douglas

Quercus petraea : Chêne Sessile

Quercus robur : Chêne Pédonculé

Quercus rubra : Chêne Rouge

Sorbus aucuparia : Alisier

Ulmus laevis : Orme Lisse



Un édifice

Une forme

La construction de l'oratoire est réalisée en matériau de la région : la pierre bleue de pays. L'édifice a en forme de pyramide tronquée, avec une base carrée de 110 cm de côté et une tête carrée de 80 cm de côté environ. Inspirée des oratoires régionaux, elle projette aussi ces références vers les élévations minérales bien plus anciennes tel les mastabas, pyramides, ou autres constructions depuis le néolithique. Sa hauteur totale culmine à 2 m, chaque face possède une niche en décalage l'une de l'autre, face par face. Les blocs de pierres bleues sont combinés en des alignements rectilignes horizontaux et verticaux, afin de proposer une structure d'empilement de pierres peu habituelle.



Salle polyvalente - Landrecies



Dessin préparatoire





Une réalisation

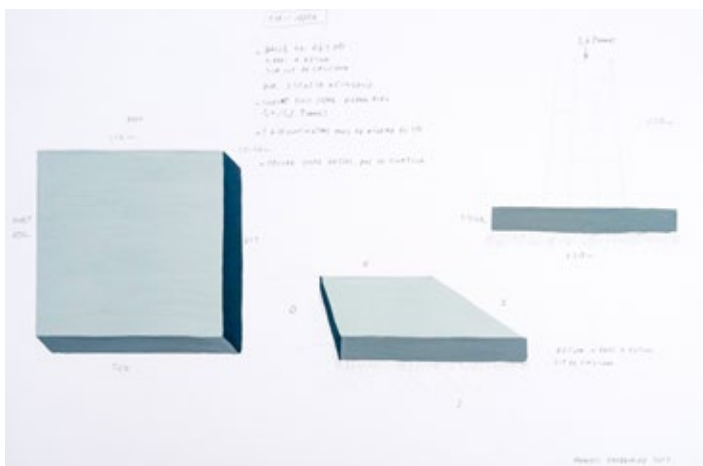
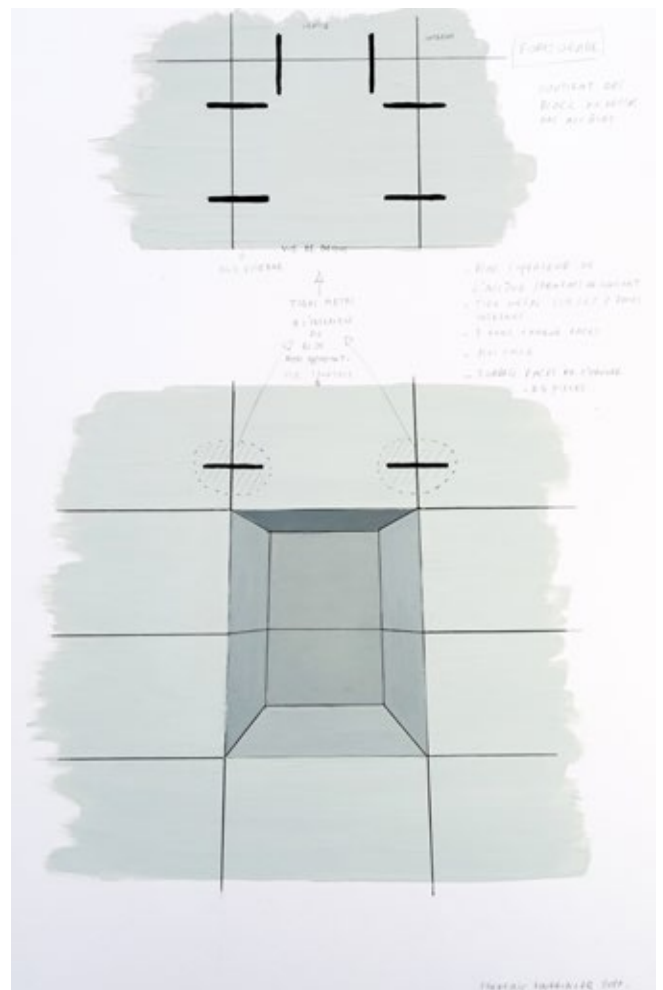
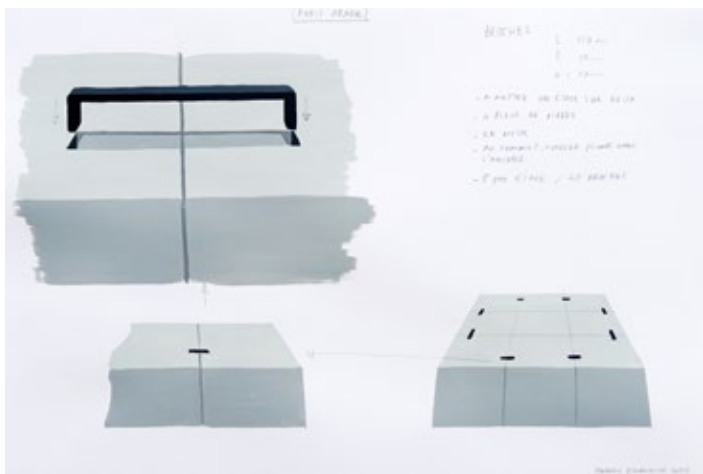
La matière première est la pierre bleue, provenant du filon géologique régional à cheval entre la France et la Belgique. Une pierre qui a contribué et continue à forger l'identité architectural et culturel de l'Avesnois, de la Thiérache. La taille des blocs des édifices a été réalisé chez un artisan local à Béllignies «L'art de la pierre», une pierre bleue issue des carrières de Soignies en Belgique (pour des raisons de qualités et de principes d'extraction), par le biais de ce processus, il fut aussi question de réfléchir à l'impact environnemental actuel et de minimiser les actions.

Pour ériger les oratoires, l'artiste et des habitants de Landrecies (personnes désireuses de concourir à l'œuvre) ont travaillé ensemble. Une façon d'impliquer et de diffuser le projet au sein de la population. Pour l'assemblage un mortier à base de chaux, sable et ciment a été utilisé, ainsi que des éléments en métal pour le soutien et la solidification de la structure, une finition au plomb sur le haut, au niveau des renforts métalliques, permet une grande pérennité.

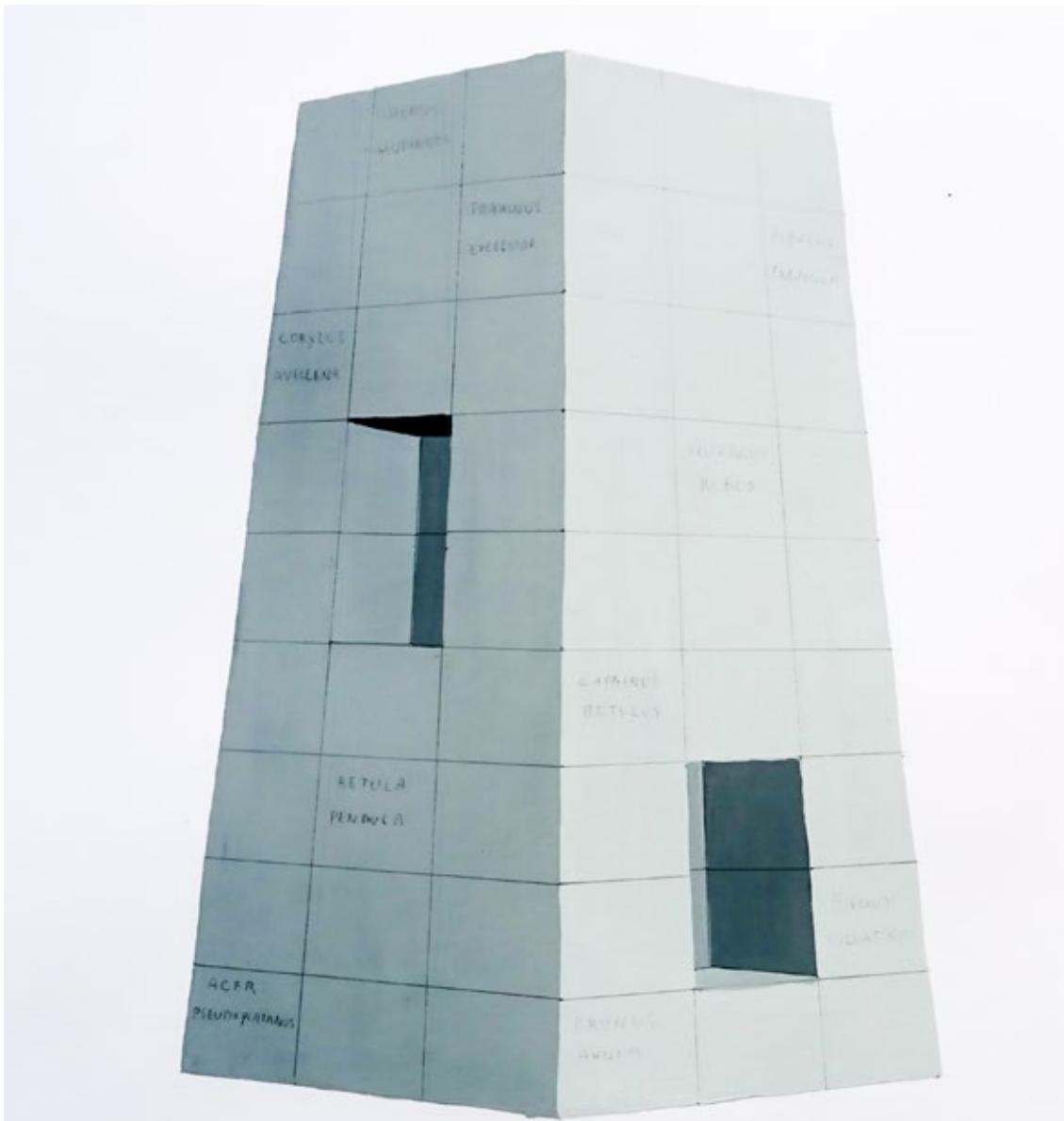
La contribution des ouvriers communaux pour la préparation du terrain et des dalles en béton recevant l'ouvrage, offre au sein de la commune de Landrecies, une dynamique importante, car ils sont les personnes qui contribueront par la suite à l'entretien des stèles et leur pourtour.

L'orientation géographique des deux structures minérales sont définie selon un même axe, les faces similaires seront disposées selon les directions Nord, Sud, Est, Ouest, ainsi que les dalles.

Après la réalisation, un cartel pourvu d'un texte explicatif est installé à proximité des œuvres afin d'apporter au visiteur des éléments de contexte et d'explication. Ce cartel est accompagné d'un lien internet type flash code qui renvoi vers une publication plus complète en ligne.



Dessins techniques préparatoires

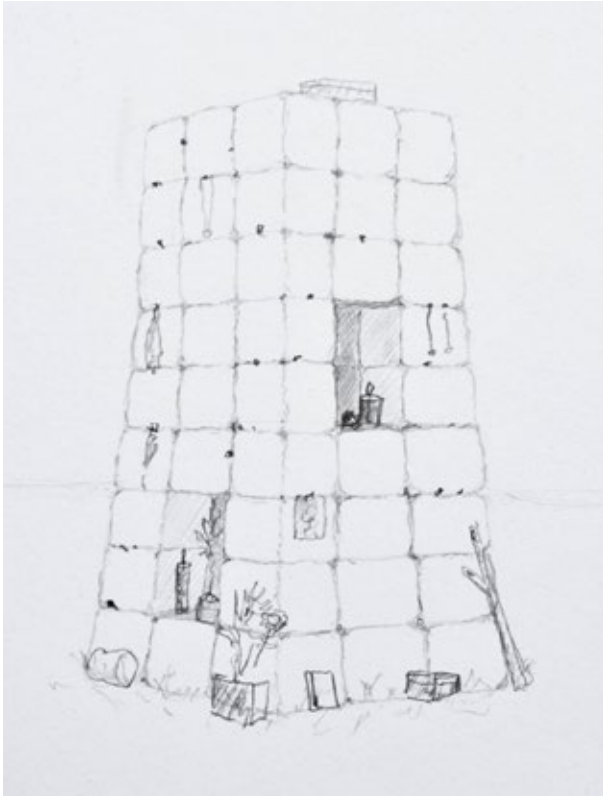


- BASE : 110 ←
- HAUT : 70 ←
- HAUTEUR : 200 ←
- PIERRE BLEU
- 9 ETAGES - 22 ← H
- 9 BLOCS PAR ETAGE.

- SUR CHAQUE FACE RETIRER 2 POUR ALCOVE
- 73 BLOCS
- 4 ALCOVES
- GRAVURES DES NOMS D'ARBRES EN LATIN
- ENVIRON 5,7 TONNES

FREDERIK FOURDINIER 2022





Espace polyvalent, Landrecies - dessin préparatoire



Forêt de Mormal - dessin préparatoire



3. Un environnement

Une situation géographique et historique

Landrecies

50° 07' 35" N - 3° 41' 27" E

Superficie : 21,70 km²

3 482 habitants

Altitude

Min. 110 m

Max. 179 m

Landrecies se localise dans la partie méridionale du département du Nord, dans le Parc Naturel Régional de l'Avesnois, à proximité relative de la Champagne, de la Thiérache, du Cambrésis et de la Picardie. Situé dans la partie ouest de l'Avesnois, ce territoire, au relief accidenté et couvert de pâturages (bocage), lui a valu le surnom de « Petite Suisse ». Épargné par le remembrement agricole, ce paysage de bocage persiste et se maintient.



La ville de Landrecies est traversée par la Sambre, rivière canalisée qui sépare le bourg (ou ancienne ville fortifiée) au sud-est, du faux bourg au nord-ouest. Au nord, la commune est en contact avec la forêt domaniale de Mormal, au niveau du lieu-dit « les Etoquies ». Cette surface boisée, la plus importante du département du Nord et du Pas-de-Calais, est aussi une réserve d'eau importante et génère un microcosme et des liens environnementaux importants avec les milieux qu'elle côtoie (marais, bocage). A son extrémité nord-est, en frontière de voisinage avec le village de Maroilles, se trouve un ensemble marécageux où passe la Sambre, qui constitue un autre haut lieu de diversité écologique. A l'ouest, se trouve la forêt domaniale de Bois l'Évêque et plus au sud le bois de Toillon.

Landrecies marque géographiquement le commencement du sillon dit de « Sambre et Meuse » qui va jusqu'à Namur en Belgique, point de départ qui structure la géographie du massif ardennais. Marquée par les différents aléas historiques anciens et récents, Landrecies possède un passé riche dont les traces sont encore visibles : place militaire stratégique, ses fortifications Vauban sont démontées à la fin du XIX^{ème} siècle. La ville subit ensuite les foudres des deux Guerres mondiales. S'en suivront une évolution industrielle issue des Trente Glorieuses puis un déclin post-industriel.





Deux territoires

Une zone urbaine

L'espace polyvalent concerné par le 1% artistique se situe hors du centre historique de Landreies, non loin d'un des derniers vestiges des remparts Vauban. Le bâtiment est imbriqué dans une structure urbaine complexe comprenant diverses structures : un lycée, des écoles maternelles, une salle multisports, un supermarché, un accès à une ferme et des champs, des logements sociaux (anciens bâtiments militaires). Toutes ces infrastructures convergent vers une place centrale entourée d'éléments multiples : un grand parking, des portions de pelouses intermittentes, les arrêts et départs d'autobus scolaires, un espace vert, une route sur sa partie nord, une voie de circulation et un rond-point permettant la circulation et l'accès aux lieux. Dans cet espace, de nombreux obstacles – physiques et visuels - viennent complexifier la lecture de ce paysage urbain : barrières multiples, haies, lampadaires, abribus, voitures, jeunes arbres. Dans son périmètre proche, une surface d'habitats et de bâtiments variés sera prochainement rasée, permettant la construction d'un complexe d'habitat moderne dans un esprit de bégainage.

L'espace polyvalent concerné par le 1% artistique est doté d'un portique roulant, de grande taille, très présent. Ce dernier sépare la salle polyvalente du milieu urbain, mais une fois ouvert, il offre un large champ de vision sur la place, la salle et l'espace concerné.

Une liaison pédestre directe entre la place de la mairie et ce complexe existe, maintenant une dynamique de circulation de la population au cœur de la ville.



Les enjeux de cette salle sont multiples. Ils se rejoignent dans la volonté de créer un esprit de communication, de partage, d'échange, de retrouvaille. L'espace polyvalent doit devenir un lieu central pour la vie sociale d'une commune comme Landrecies.

Salle polyvalente de Landrecies, vue globale



Plans de Landrecies et localisation de L'espace polyvalent concerné par le 1% artistique

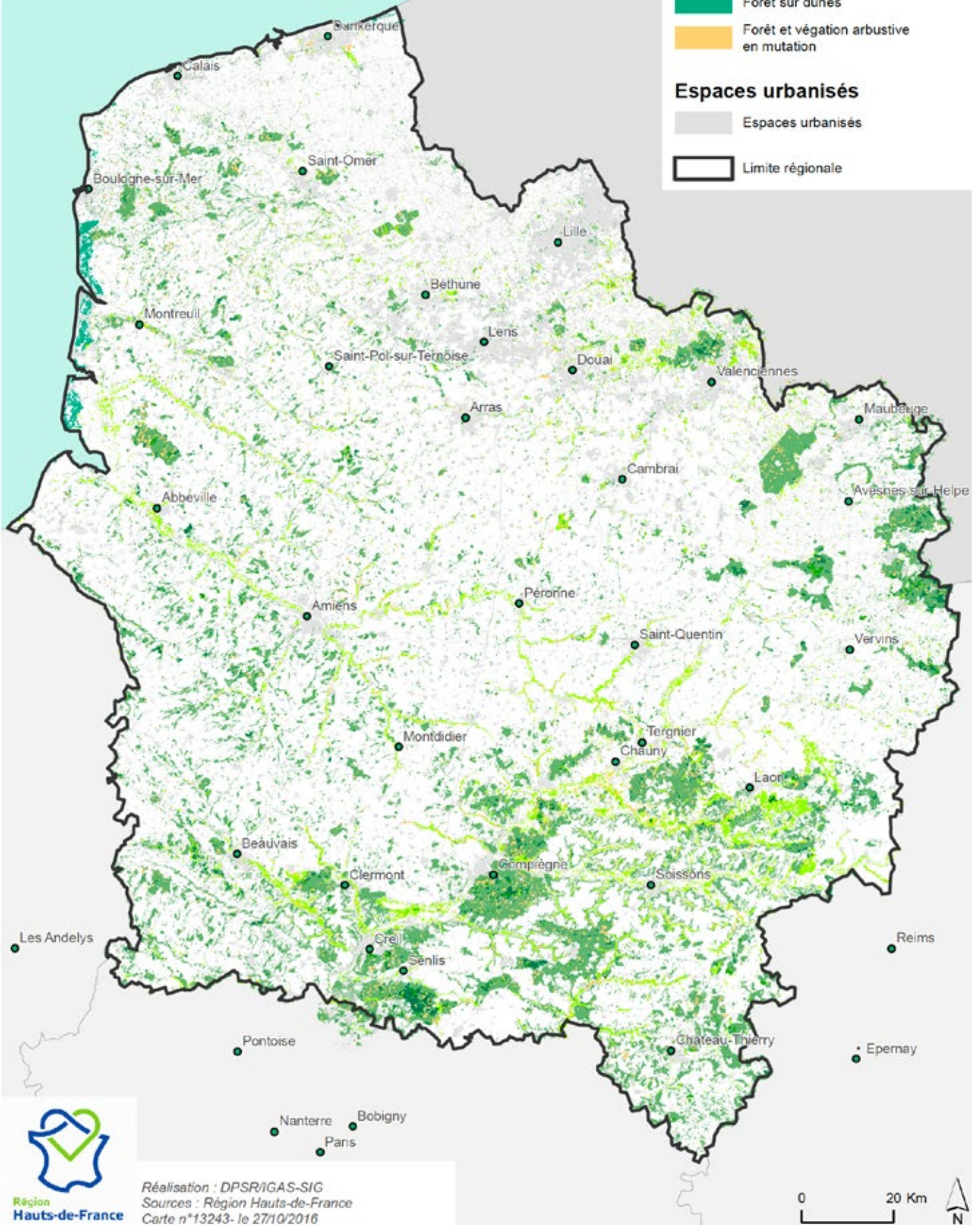
Forêts et boisements en Hauts-de-France

Typologie forestière

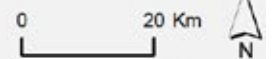
- Forêt de feuillus
- Forêt de conifères
- Forêt mixte
- Peupleraie
- Forêt sur dunes
- Forêt et végétation arbustive en mutation

Espaces urbanisés

- Espaces urbanisés
- Limite régionale



Réalisation : DPSR/IGAS-SIG
Sources : Région Hauts-de-France
Carte n°13243- le 27/10/2016



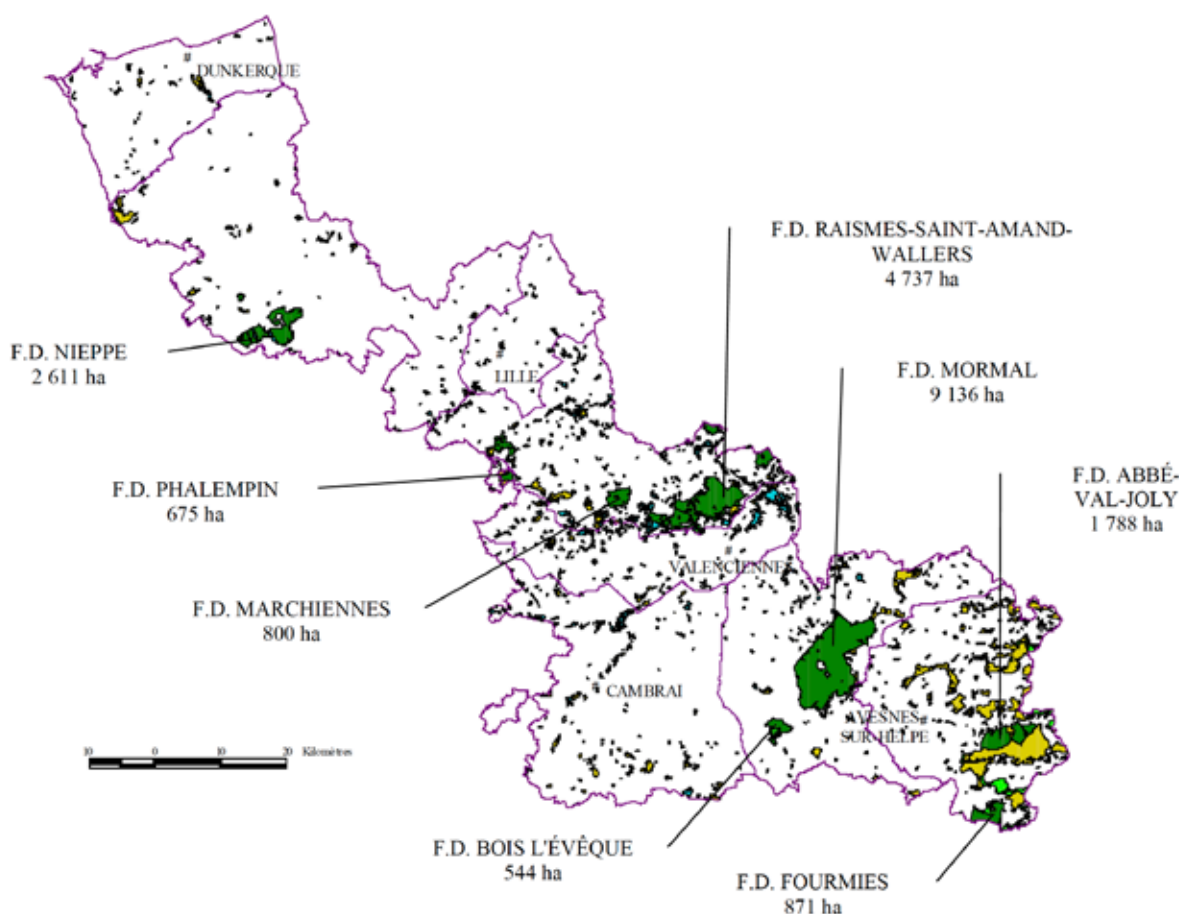
Une zone forestière

La forêt de Mormal fait partie des vestiges de la grande « Forêt Charbonnière » qui couvrait, à l'époque Gallo-Romaine, une partie du nord de la France et l'ouest de la Belgique. Jules César faisait état des forêts impénétrables qui s'étendaient sur tout le pays des Nerviens : entre Sambre et Oise s'étendait la *Theoracia silva* (Thiérache) ; entre Sambre et Escaut la *Carbonaria silva* (forêt charbonnière) ; entre Escaut et Scarpe la *Scaldis silva*. A travers les siècles, la forêt de Mormal a successivement porté les noms de Mormal, Mourmal, Mourmail, Mormay, Mourmay. La forêt tirerait son nom d'une bataille appelée « Mors Malorum » entre le roi de Trèves Ursus et la reine des Belges Ursa qui aurait eu lieu vers 700 av. J.-C. Après la conquête de la Gaule, les romains exploitèrent en grande partie la forêt charbonnière pour l'utilisation du bois et pour la création de domaines agricoles. Aux VII^{ème} et VIII^{ème} siècles, les rois Francs détachèrent des parcelles de la forêt pour doter les abbayes. Les défrichements se développèrent ensuite au XII^{ème} siècle. Par la suite, la forêt bénéficia de la dénomination de « Franche forêt », caractère distinctif attribué aux forêts de la Couronne réservées aux chasses royales.

La forêt de Mormal connut deux crises forestières importantes au cours du XVII^{ème} siècle :

- La première, de grande ampleur, s'est déroulée dans la première moitié du XVII^{ème} siècle. Jusqu'en 1620, la forêt de Mormal offrait l'exemple d'une structure jardinée. Entre 1620 et 1630, trois grandes tailles sont réalisées, amorçant la conversion en taillis-sous-futaie.

- La deuxième crise a lieu lors de la surexploitation de la forêt durant les années de guerre de 1659 à 1678. On évalue à 90 % la superficie dévastée de la forêt à cette époque, en partie par l'ampleur des surfaces affectées aux coupes militaires alimentant en bois les places fortes du Hainaut : Le Quesnoy, Bavay et Landrecies, mais aussi Valenciennes, Bouchain, Cambrai et Mons. La mise à nu du sol forestier et le développement d'une hydromorphie superficielle désavantagent le hêtre au profit du chêne pédonculé et du charme. À la Révolution française, la part des abbayes est confisquée et rattachée aux Domaines de l'État, permettant un agrandissement de la forêt domaniale de Mormal.

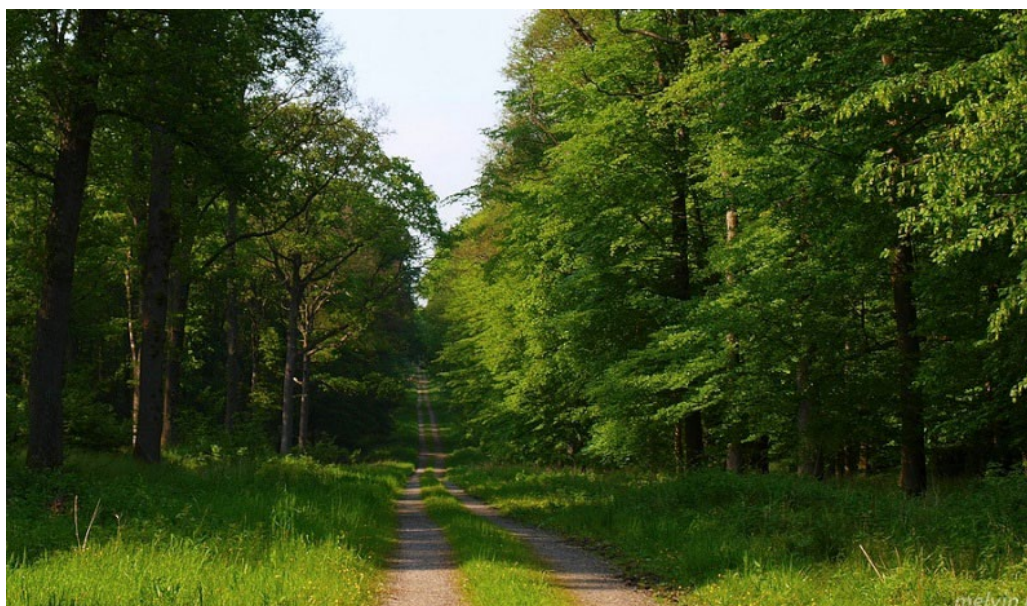


Les derniers bouleversements importants qu'a connus cette forêt se sont déroulés au XXème siècle :

- Durant la Première Guerre mondiale, les 2/3 de la forêt sont détruits par l'armée allemande qui y réalise d'importantes coupes de bois ;
- Durant la Seconde Guerre mondiale, les plus belles futaies sont exploitées par l'occupant. Les Américains abattent de nombreux arbres pour la construction de ponts sur le Rhin.

À la suite de ces immenses coupes à blanc, c'est le chêne pédonculé (*Quercus robur*) qui a été favorisé, soit naturellement grâce à l'abondance des semis profitant de la mise en lumière, soit artificiellement par récupération et répartition des glands dans l'ensemble du massif.

Actuellement, la forêt est principalement constituée de futaies de chênes (à 85 %, dont 97 % de *Quercus robur* et 3 % de *Quercus petraea*) âgés d'environ 100 ans, de hêtre commun (*Fagus sylvatica*, 12 %), et de frêne commun (*Fraxinus excelsior*, 2 %).



Forêt de Mormal



Forêt de Mormal

La Forêt de Mormal en quelques chiffres

Superficie	9 163 ha
Longueur	16,5 km
Largeur	6,5 km

Située sur un bombement de terrain, à 155 mètres d'altitude en moyenne, la forêt de Mormal forme un important château d'eau, de très nombreux ruisseaux s'écoulent quand le sol est gorgé d'eau, creusant les terres. Ces ruisseaux alimentent, de part et d'autre de la ligne de partage des eaux qui traverse le massif, l'Escaut au nord et la Sambre au sud. Une partie du chevelu hydrographique de la forêt constitue donc une zone spéciale de conservation, intégrée au réseau européen Natura 2000.

Depuis 1966, la forêt domaniale de Mormal est gérée par l'Office National des Forêts.

En 1969, l'ONF crée un Arboretum, en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture et le Conseil général du Nord. Ce musée sylvicole avait pour objectif à son commencement de montrer différentes essences, locales et exotiques, et notamment de tester la capacité d'adaptation de certaines essences sur le massif de Mormal. Réaménagé dans les années 2000 et amélioré en 2018, une « mise en valeur de l'existant » offre au public une approche plus actuelle de l'importance d'un environnement forestier, mais surtout de permettre une meilleure connaissance de ces milieux naturels et des arbres qui les constituent pour l'équilibre et le maintien de la vie sur terre.

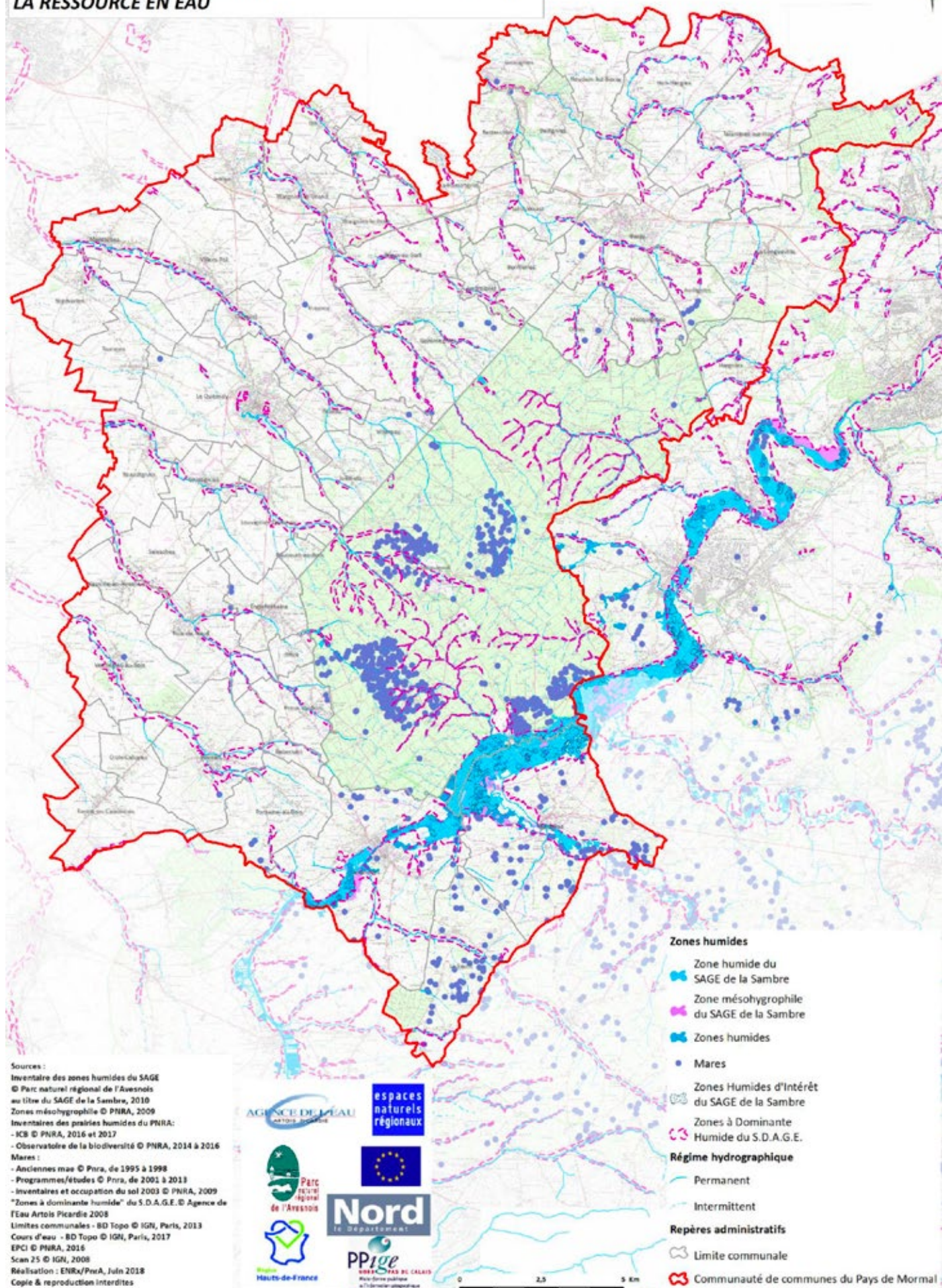
Cette forêt génère des échanges écologiques importants avec son environnement géographique. Le bocage et les marais, la faune la flore, le système d'hydrologie terrestre et aérien permettent une forme d'équilibre dans cette région qui possède un paysage agricole ancien.



Arboretum de l'étang David

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS DE MORMAL

LA RESSOURCE EN EAU



Sources :
 Inventaire des zones humides du SAGE
 © Parc naturel régional de l'Avesnois
 au titre du SAGE de la Sambre, 2010
 Zones mésohygrophile © PNRA, 2009
 Inventaires des prairies humides du PNRA:
 - KCB © PNRA, 2016 et 2017
 - Observatoire de la biodiversité © PNRA, 2014 à 2016
 Mares :
 - Anciennes mae © Pnra, de 1995 à 1998
 - Programmes/études © Pnra, de 2001 à 2013
 - Inventaires et occupation du sol 2003 © PNRA, 2009
 "Zones à dominante humide" du S.D.A.G.E. © Agence de
 l'Eau Artois Picardie 2008
 Limites communales - BD Topo © IGN, Paris, 2013
 Cours d'eau - BD Topo © IGN, Paris, 2017
 EPCI © PNRA, 2016
 Scan 25 © IGN, 2008
 Réalisation : ENR/Pnra, Juin 2018
 Copie & reproduction interdites

AGENCE DE L'EAU
 ESPACES naturels régionaux
 Parc naturel régional de l'Avesnois
 Nord le Département
 PPiège
 HAUTS-DE-FRANCE

- Zones humides**
- Zone humide du SAGE de la Sambre
 - Zone mésohygrophile du SAGE de la Sambre
 - Zones humides
 - Mares
 - Zones Humides d'Intérêt du SAGE de la Sambre
 - Zones à Dominante Humide du S.D.A.G.E.
- Régime hydrographique**
- Permanent
 - Intermittent
- Repères administratifs**
- Limite communale
 - Communauté de communes du Pays de Mormal



Un lien : le GR122

Ces deux environnements – urbain et forestier - sont connectés par une voie pédestre, le GR122, chemin de grande randonnée qui part de Hulst au Pays-Bas jusqu'à Chappes dans les Ardennes françaises. Cet itinéraire, d'une longueur de 420 km, passe par l'arboretum de la forêt de Mormal et Landrecies, un lien physique qui ouvre l'opportunité de créer une dynamique autour du projet artistique pour le 1% artistique.





4.Des influences

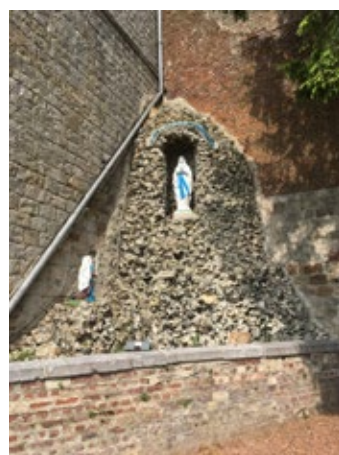
Les oratoires

Depuis la période néolithique (5000 av. J.-C), les croyances religieuses s'expriment à travers des « pierres levées » (mégolithes, dolmens, menhirs, cairns). L'humain les érige sur son aire de vie, sacralisant son espace et affirmant ses rituels culturels. Du site incontournable de Stonehenge à la cathédrale de Gaudi en passant par les mastabas, les laraires et autres constructions lithiques, les oratoires de l'Avesnois s'insèrent dans cette histoire. Ces édifices créent de fait un lien à la fois historique et temporel avec la préhistoire, permettant une affiliation avec toutes ces élévations.

Le mot oratoire vient du latin « orare » : la prière. Cet édifice se caractérise par son indépendance structurelle, le plus souvent construit en pierre avec parfois en association avec des briques. C'est un petit monument voué au culte d'un saint ou d'une sainte. Il se distingue par une grande diversité de formes allant du plan carré, rectangulaire, circulaire et parfois hexagonal ou octogonal. On les trouve au carrefour des routes, le long des chemins, dans les murs extérieurs des maisons.

Les oratoires et chapelles de l'Avesnois sont attestés dès le XVI^{ème} siècle mais sont probablement apparus dès l'époque médiévale. Le XVIII^{ème} siècle fut une époque de construction intense. Après la rupture temporaire de la Révolution française, le XIX^{ème} siècle fut un siècle prolifique en termes de nouvelles constructions.

Dédiés à différents saints et saintes, ils reflètent souvent la fonction originelle des oratoires, lieux de demandes ou de remerciements pour une faveur particulière (protection, guérison...) ou lieux constituant le but pour des requêtes pour la protection des récoltes. Certains se situent sur des



chemins de processions, l'oratoire étant alors un lieu de station pour chanter des cantiques ou réciter des prières. Ces oratoires jouaient donc un rôle important dans la vie spirituelle du monde rural, comme des exutoires, où l'on pouvait se recueillir. En plus des prières, ces édifices se combinent parfois avec d'anciens rituels païens tels que les arbres à loques ou les arbres à clous. Des ex-voto y sont déposés lors de rites : ce sont des effets personnels ou ceux d'un proche pour conjurer les maladies, les sorts ou autres dévotions. Pour un certain nombre, ils ont remplacé d'anciens lieux de cultes, religions polythéistes ou animistes.

Plus de 700 oratoires ont été recensés parmi les 138 communes du Parc Naturel Régional de l'Avesnois, ce qui en fait un des lieux les plus importants en France après le sud-est. Élément le plus original du patrimoine religieux de l'Avesnois, l'oratoire est principalement réalisé de matériau local, la pierre bleue.

A côté des chapelles et des niches, Landrecies compte un nombre conséquent d'oratoires dont certains remontent au XVIIIème siècle. A titre d'exemple, citons l'oratoire de 1721 dédié à Notre-Dame de Libercourt rue d'Happegarbes ; celui dédié à Notre-Dame de Bon Secours et à Sainte Barbe route de Guise ; celui dédié à Saint Ghislain rue d'en Haut ; l'oratoire dédié à Notre-Dame de Liesse et à la Sainte Vierge chemin de l'Artésien ; celui daté de 1717 dédié à Saint Jacques et à Notre-Dame de Bon Rencontre rue d'en Haut ou encore l'oratoire situé route de Guise.



Les Arbres et Forêts

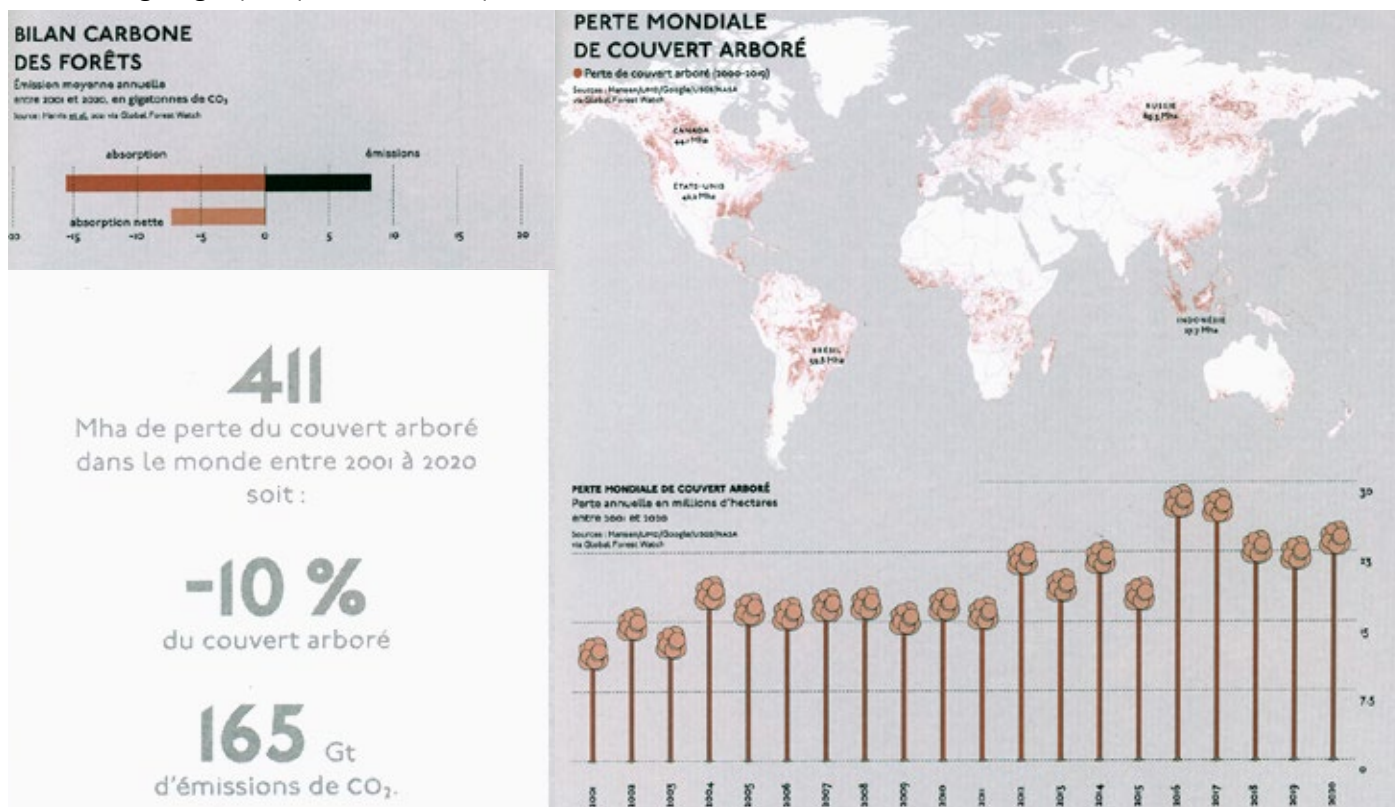
L'origine du mot « forêt » est complexe. A partir du XIIème siècle, on parle de « forest » : vaste étendue de terrain peuplée d'arbres. L'anglais « forest » est un emprunt au français. Le terme vient de « foresta », issu du latin « foris » signifiant « dehors, extérieur » et plus précisément de « forestis » : « ce qui est en dehors, hors de l'enclos » au sens de ce qui est en dehors où vit l'homme, où réside le pouvoir. Le verbe latin « forestare » exprime « retenir en dehors, mettre à l'écart ». L'ancien français « forestier » avait le sens d'« étranger », l'italien actuel « foresta » possède le sens de « vaste zone inculte, où la végétation, et en particulier les arbres, croissent spontanément », c'est-à-dire le sauvage. Ainsi le terme « foresta » aurait pu désigner à l'époque gallo-romaine les espaces restés sauvages, en dehors, à l'extérieur, de ceux mis en valeur par les communautés villageoises.

Intimement liés au cycle général de la vie en tant que stockeurs, contrôleurs et transformateurs de l'eau, du carbone et de l'énergie solaire, les arbres et les forêts forment une enveloppe protectrice particulièrement efficace pour notre biosphère, que les pressions du changement climatique, de la déforestation galopante et de l'agriculture intensive mettent en péril.

S'il est bien connu que la matière végétale est produite par photosynthèse à partir d'eau, de dioxyde de carbone et d'énergie solaire, on oublie souvent que 99% de la masse de l'arbre provient du cycle de l'eau et du CO₂ atmosphérique.

Pour élaborer une tonne de bois (branches, tronc, racines), l'arbre absorbe 1,85 tonnes de CO₂ atmosphérique. La biosynthèse que l'arbre effectue s'accompagne de la formation de 1,39 tonnes d'oxygène libéré par l'hydrolyse de l'eau, et de celle de 540 kg d'eau dont l'oxygène provient du dioxyde de carbone.

La forêt, les arbres sont au cœur des enjeux écologiques actuels. Le respect que l'on doit à cet écosystème est important car à l'origine de la survie de notre civilisation, de son essor et de son développement. Développer cette thématique par le biais du projet de commande publique 1% artistique à Landrecies relèvera, de manière forte et volontaire, ces enjeux mondiaux à partir d'une situation géographique et historique localisée.



FORÊTS DANS LE MONDE

On trouve sur Terre une quinzaine de domaines bioclimatiques, ou biomes, ensembles d'écorégions (biotopes) définis par des caractéristiques climatiques et par la flore et la faune qui y prédominent. Quatre d'entre eux sont des types de forêt, et représentent une surface totale de 4,06 milliards d'ha (FAO), soit plus d'un quart des terres émergées (148 millions de km²).

FORÊT BORÉALE

FORÊTS TROPICALES

- Forêt décidue humide tropicale et subtropicale
- Forêt décidue sèche tropicale et subtropicale
- Forêt de conifères tropicale et subtropicale
- Mangrove

FORÊTS TEMPÉRÉES

- Forêt de conifères tempérée ou forêt résineuse sempervirente
- Forêt tempérée décidue et mixte, forêt tempérée caducifoliée ou forêt némorale
- Forêt, terres boisées et broussailles méditerranéennes



5. Des enjeux

Une médiation

L'inscription de l'œuvre dans son espace est une condition première et essentielle à sa bonne visibilité et reconnaissance. En tant que marqueur de l'identité du restaurant scolaire-Espace polyvalent et révélateur du territoire, l'oratoire nécessite la compréhension et la sollicitation de ses futurs usagers : les habitants.

Dans cet objectif, il a été d'organiser des présentations du projet à destination des divers publics de la commune. Présenter le concept et les enjeux d'une installation comme celle-ci au sein de leur ville est un préalable et une priorité.

Une dynamique culturelle et touristique

Une procession

C'est une proposition pour le futur : organiser une fois par an une procession allant de la ville à la forêt en suivant l'itinéraire reliant les deux oratoires au cours de laquelle les participants pourront partager un moment de convivialité et de festivité au sein de l'Espace polyvalent.

Cette action peut s'intégrer dans la programmation d'événements déjà existants au sein de la ville, d'ampleur nationale (Journées européennes du Patrimoine, Rendez-vous aux jardins, C'est mon patrimoine !, Journées européennes des métiers d'art, etc) et régionale (Jardins en Scène) ou organisés en partenariat avec d'autres partenaires (Paradisiac Field Festival de l'association Collectif Parasites, Electic Campagne(s) avec La Chambre d'eau)

Un parcours d'art dans la ville

A côté de ces trois musées et de son centre d'interprétation du patrimoine, Landrecies est riche d'un ensemble d'œuvres implantées dans l'espace public : la statue de Joseph-François Duplex réalisée par le sculpteur valenciennois et Prix de Rome Léon Fagel (1888) ; des monuments commémoratifs dont la Monument aux Morts du sculpteur maubeugeois René Bertrand-Boutée (1921) ; la sculpture Le Penseur d'Eugène Dodeigne au sein de la cité scolaire Duplex (1969) ou encore la statue d'Ernest Amas par l'artiste Patrice Beaupuy (1991).

Les oratoires feront partie de cet ensemble de sculptures dans l'espace public. Cette pluralité d'œuvres regroupées en un même lieu témoigne à la fois des préoccupations successives de la Ville de Landrecies en matière de politique culturelle mais également retrace une histoire, non exhaustive, de l'art dans l'espace public au cours des XIXème, XXème et maintenant XXIème siècle.

Sites internet de référence :

Oratoires et chapelles en Avesnois, Jean-Pierre Carre
<https://oratoiresetchapelles-avesnois.fr>



LANDRECIES BIENTÔT LIÉ À LA FORÊT

Une oeuvre surprenante à l'Espace Polyvalent

CULTURE Dans le cadre du « 1% artistique », l'artiste F.Fourdinier réalisera l'oeuvre qui sera érigée à l'Espace Polyvalent. Après mûres réflexions, il a décidé d'en créer une deuxième...mais pourquoi ?

Le « 1% artistique » est une mesure du Ministère de la Culture consistant à attribuer 1% du budget de rénovation de l'espace public à la réalisation d'une oeuvre d'art. Pour la construction de son Espace Polyvalent, la ville de Landrecies est l'une des rares à avoir joué le jeu. C'est la proposition d'oeuvre de Frédéric Fournier, artiste plasticien, qui a été retenue.

UNE IMMERSION SUR LE TERRITOIRE

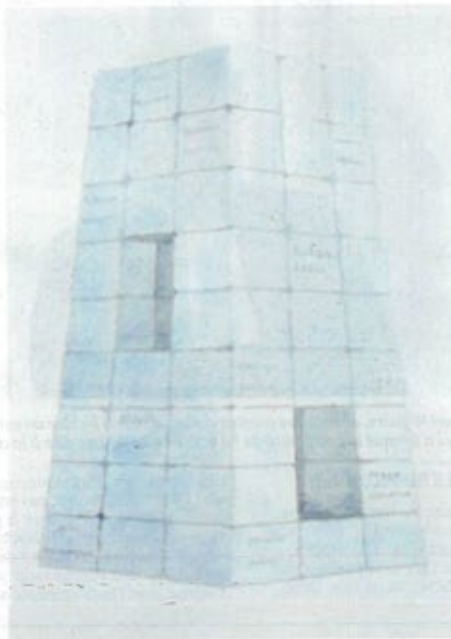
La démarche de Frédéric Fournier se concentre sur l'habitant, son environnement et son patrimoine et c'est ce qui a fait la différence. L'artiste ne s'est pas contenté de réaliser une oeuvre plastique mais il a souhaité aller plus loin. « Les observations de l'environnement dans lequel l'oeuvre prendra place ont duré presque deux mois. Je me suis intéressé à l'aspect géographique du territoire, ainsi qu'historique notamment sur les périodes d'exploitation forestière, architectural et culturel. Aussi, je me suis penché sur la géologie de la forêt de Mormal et la circulation des personnes au sein de Landrecies », déclare l'artiste. « Je ne pense pas qu'une commande d'oeuvre artistique dans le cadre du 1% avec une telle résonance et une telle implantation comme celle-ci existe ailleurs », affirme François Blat adjoint à la culture à la mairie de Landrecies, « Frédéric a su cerner les enjeux sociaux et territoriaux. On

« J'aimerais que mon oeuvre soit un exutoire où on se recueillerait auprès de la nature. »

peut parler d'une véritable résidence de création. C'est-à-dire que ce n'est pas l'environnement qui s'est adapté à l'oeuvre mais bien l'inverse. »

PAS UNE... MAIS DEUX OEUVRES

À l'origine une seule oeuvre devait prendre place à l'espace polyvalent mais l'artiste a souhaité en créer une deuxième. En effet, à partir de ses observations, F.Fourdinier a voulu relier Landrecies à la forêt par un cheminement bien particulier. « Avec l'évolution du climat, la forêt de Mormal, qui est tout de même la plus grande du Nord, est devenue un lieu central avec des enjeux économiques et écologiques forts. C'est pour cela que j'ai souhaité relier l'oeuvre qui prendra place en ville à la forêt », déclare-t-il. L'accord de la mairie de Locquignol, de l'ONF ainsi que de la CCPM a été



Les pierres qui constitueront les oeuvres seront des pierres bleues étroites des carrières locales. L'artiste devrait apprendre à les tailler ainsi que les graver.

À SAVOIR...

Les oeuvres mesureront 2 mètres de haut sur 1,10 mètres de large. Elles seront composées de pierres bleues venant des carrières de l'Avesnois et seront travaillées par un tailleur de pierres de Bellignies. Les oeuvres devraient être érigées en fin d'année 2022.

nécessaire afin d'avoir la possibilité d'implanter une deuxième oeuvre au sein de la forêt. « Mon objectif est de créer deux oeuvres identiques positionnées à deux endroits différents : une à l'Espace Polyvalent et l'autre à l'arboretum dans la forêt. Ces deux endroits sont des lieux de rencontre, de référence, d'échange. Ils ont été créés pour qu'on s'y rende », affirme l'artiste. L'idée serait de connecter les deux oeuvres par une voie pédestre, faisant dévier le GR 122, afin de susciter un déplacement entre les deux points repères. « Le chemin entre les deux oeuvres devrait faire environ 4kms. Il sera possible de le faire à pied ou à vélo. La volonté principale serait que ce déplacement provoque chez les gens une certaine réflexion, sensibilisation notamment sur l'environnement », dévoile F.Fourdinier.

UNE INSPIRATION

À force de se promener dans les environs, F.Fourdinier a été interpellé par le nombre d'oratoires présents sur le territoire. Il y en aurait près de 700 dans l'Avesnois, dont une grande partie a été construite au 18e siècle afin d'éradiquer le paganisme. À l'origine, un oratoire est un édifice en pierre appelant au culte d'un saint, à la prière ou encore à la protection divine. Mais, bien que l'artiste se soit inspiré de son architecture, il a souhaité que son oeuvre soit un « oratoire laïc ». « J'aimerais que mes oeuvres soient des exutoires où on ne se

des arbres présents dans la forêt de Mormal afin qu'ils puissent subsister malgré l'évolution climatique et peut-être la disparition de certaines espèces », ajoute F.Fourdinier.

UNE OEUVRE PARTICIPATIVE

Bien qu'il serait difficile de faire participer les habitants de Landrecies dans la conception même des oeuvres, l'artiste souhaite les impliquer dans le projet en leur proposant d'amener des pierres bleues dans le soubassement des installations. « J'aimerais faire participer les personnes intéressées à venir m'aider à mettre les oeuvres en place, à les transporter. Par leur contribution physique, ils pourront s'approprier l'oeuvre », déclare l'artiste. « On peut parler d'une oeuvre participative, les gens pourront amener leur pierre à l'édifice et l'expression n'aura jamais pris autant de sens », affirme F.Fourdinier. L'artiste a aussi la volonté de créer une sorte de rendez-vous autour de l'oeuvre afin de la faire vivre. Pour cela il aimerait rassembler, tous les ans, des marcheurs, qui se déplaceraient d'une oeuvre à l'autre avec à la clé un repas, des rencontres et des échanges. Il souhaiterait aussi que les écoles s'approprient l'oeuvre pour pouvoir sensibiliser les enfants à l'écologie et le respect du territoire.

Gabrielle Fromont



Frédéric Fournier, l'artiste (à gauche) et François Blat, adjoint à la culture à la mairie (à droite).

L'ŒUVRE FORIS ORARE PREND FORME

Penser à la forêt depuis la ville, et vice versa

ART L'œuvre de Frédéric Fourdiner, Foris Orare, s'érige et sera là pour des années, des siècles peut-être. Sa vocation : vous évoquer la forêt, et y faire voguer vos souhaits, vœux et pensées quelconques.

Frédéric Fourdiner, artiste plasticien, va et vient entre le Nord et la Belgique. Mais le temps d'une création, le voilà à Landrecies, où il empile de gros blocs de pierres bleues, les uns au dessus des autres. Ainsi, si vous traînez vos guêtres du côté de la salle polyvalente, vous pourrez l'observer en train de créer... un oratoire. Comme ceux d'antan, édifiés pour s'adonner à la prière. « En visitant le coin, j'en ai vu pas mal, détaille l'artiste. Dont certains encore usités. Avec des personnes qui viennent y apporter des objets, de petits mots, etc. Et ça m'a intéressé de partir sur ce principe. » Sauf, sauf, sauf... que le sien sera entièrement laïc, et plutôt tourné vers les esprits de la nature qu'autre chose. Son projet est de créer un lien, un cheminement, une réflexion sur ce qui lie l'humain à la nature. « Je veux créer quelque chose qui fasse le lien entre la ville et la forêt de Mormal. Il y aura donc deux éléments : un ici et l'autre en forêt. » Deux oratoires similaires et emblématiques, qui auront la forme d'une pyramide tronquée. « Des oratoires, j'ai gardé les alcôves. Il y en aura une sur chaque face de la structure et le but est que les gens puissent venir y déposer des éléments. De petites offrandes ou pensées pour la forêt, ou pour quelqu'un



L'artiste offre la possibilité aux habitants de l'aider à créer Foris Orare (« prier dehors »), une œuvre plus technique qu'il n'y paraît.

à qui l'on pense. Ça pourra être de petits mots ou des éléments naturels, comme une fleur par exemple. Et puisqu'il y a deux œuvres, ici et en forêt, si l'on fait une offrande en ville, quelque part, on en fait aussi une pour la forêt. » Son souhait ?

Que la population s'empare de l'œuvre. « Je crée, je travaille en tentant de prendre en compte la population, la géographie, la géologie... Bref, j'essaye d'intégrer les éléments environnant pour penser une œuvre. Pour qu'elle soit le plus participative

possible, et que ce ne pas juste un élément visuel esthétique posé à un endroit. » La magie prendra-t-elle ? Vous approprierez-vous l'oratoire de Frédéric ? Et vous questionnera-t-il sur votre rapport à la nature ? À vous de le dire. **XH**

6. Présentation de l'artiste

Frédéric Fourdinier

Né en 1976 à Boulogne sur Mer (Fr)

Vit et travaille à Condette (FR) et Bruxelles (BE)

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre - Bruxelles (BE)

et de l'École Secondaire de l'Académie Beaux Arts de Tournai (BE)

Frédéric Fourdinier est un artiste polyvalent, il inscrit son travail dans le champ de diverses pratiques artistiques et mise en œuvre tel que, dessin, installation, photographie, peinture, sculpture et vidéo mais aussi dans le champs de la recherche et l'organisation d'événements artistiques.

Dans sa démarche, il est question de limites, de frontières, de territoires, des rapports que l'être humain entretient avec son environnement. Le paysage et les éléments qui le constituent, qu'ils soient naturels ou artificiels, sont à la base de ses recherches. Confronter l'homme, la nature et la culture. Les œuvres sont, le plus souvent, issues de déplacements, d'approches In Situ, avec une prise en compte et étude du milieu sur lequel il évolue. Le travail plastique qu'il propose interroge les frontières poreuses entre art, écologie et science. Frédéric Fourdinier s'empare de ces questions globales comme le changement climatique, l'érosion de la biodiversité qu'on ne peut pas saisir à l'échelle individuelle pour les traduire dans des formes esthétiques, sensibles, perceptibles.

Son processus de création se fonde sur des angles d'approches pluridisciplinaires mêlant Géographie, Histoire, Économie, Anthropologie, Ethnologie, Écologie, les Sciences naturelles, la Botanique ou encore la Physique.

Il n'hésite pas à faire de longues marches dans les divers paysages et les territoires qu'il arpente pour sentir le battement des rochers, le souffle du vent et l'inquiétude des glaciers. Il est capable de devenir non seulement marcheur mais aussi herboriste, aventurier ou médiateur... Pour pouvoir mener à bien sa pratique artistique.

« Le travail de Frédéric Fourdinier s'inscrit dans une réflexion critique sur les conséquences anthropologiques et écologiques associées aux représentations et mythes offerts par la modernité. Ingénierie et maîtrise, conquête et rationalité... Absolu dont l'immanence technocratique nous délieraient de tous questionnements, nous pliant une fois pour toute aux seuls ordres de l'équilibre et de la nécessité. » *Benoit Dusart*



7. Un suivi de production

Pierre Bleue, brute



Carrière de Bellignies



Atelire, l'Art de la pierre, Bellignies













8. Remerciements

A la ville de Landrecies :

François Blat (adjoint à la culture), M.Erlem (Maire), Stéphanie Huron (chargée de communication), Mm.Lessourd-Labesse (comptable), M.Nicodème (DGS), M. Daligault (Services Techniques), ainsi que toute l'équipe des services techniques de la ville de Landrecies

A la Ville de Locquignol et l'Office National des Forêts, pour l'autorisation d'implantation de l'œuvre en forêt de Mormal :

M.Bonnin (maire de Locquignol), M. Braëm (adjoint au maire, Locquignol), Mm.Hecq (Chargée d'accueil du public et paysages à l'ONF), M.Vandorpe (réfèrent forestier Mormal, ONF)

Pour le suivie de projet :

Alice Cornier

Eric Jarrot (Conseiller arts visuels DRAC Hauts de France)

A l'entreprise "l'Art de la pierre" :

Fredéric et Murielle Oden et toute l'équipe de production

A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin au projet :

M.Belliard, Alain, Majo et simon Brassart (La Gadeliere), Igor crevits, Elise et abel, Marie Simon, M.Vins (Sécab), Fabrice Monti et son fils et tous ceux que j'ai pu rencontrer et avec qui j'ai partager des moments dans cette partie du territoire de l'Avesnois

L'œuvre Foris Orare est une commande publique de 1% artistique portée et financée par la Ville de Landrecies.



© Frédéric Fourdinier
frederic-fourdinier.com
frederic.fourdinier@gmail.com
0033631946046